



DOSSIER SUR LA PAIX

Suite aux évènements dramatiques qui se sont passés en IRAK et qui ont particulièrement touché la Communauté Saint-Luc; il nous a paru important de constituer un dossier sur la PAIX regroupant les nombreux appels qui ont été lancés dans le monde pour dire

" NON à la guerre"

appels lancés par les églises Chrétiennes et les divers mouvements chrétiens

Ce dossier, nous le faisons paraître en annexe du journal de la Communauté : "Saint-Luc Infos"



Appel de Marseille

Nous, responsables des Communautés de la Ville de Marseille, lançons un *Appel* à tous nos concitoyens. Un Appel pour mettre en place une pédagogie de la Paix.

Fort de notre expérience de douze années de pratique du dialogue dans le cadre de la laïcité républicaine, nous croyons qu'un chemin de la fraternité est toujours possible.

Le troisième mot de la devise française, Fraternité, n'est pas un mot vide que l'on invoque pour se donner bonne conscience. Il peut devenir la réalité de nos relations.

Pour cela, il nous faut réagir et mettre en place une véritable pédagogie de la connaissance de l'Autre et du dialogue. La guerre en Irak, déclenchée sans l'aval de l'ONU, risque de faire le lit de toutes les formes d'intégrismes, de radicalismes et de violence.

#Nous croyons que nul être humain ne doit invoquer le nom de Dieu ou d' une quelconque religion pour justifier une guerre. Il n'est pas de croisade légitime.

#Nous croyons que le repect de l'Humanité passe par le respect du droit international, seul garant de légitimité

#Nous appelons de nos vœux la mise en place de tous les moyens diplomatiques pour que les tyrans qui massacrent leurs propres peuples soient jugés selon le Droit. Cette guerre doit provoquer dans notre société un sursaut républicain. Loin des anathèmes et des caricatures qui ont émaillé l'histoire des religions, nous voulons tous partager une même citoyenneté française, une même communauté de destin. La laïcité nous permet le dilogue vrai sans volonté hégémonique, ni exclusion.

Dans toutes les ramifications de notre société, dans tous les réseaux et dans tous leslieux, dans les écoles comme dans les entreprises ou les quartiers, dans les cercles de l'amitié ou dans les familles, chacun de nous est appelé à pratiquer le dialogue.

Le racisme et la violence se nourrissent toujours de l'ignorance. Si nous ne voulons pas importer cette guerre sur notre territoire et dans nos villes, il est temps d'agir et de réagir.

Tous élus, enseignants, associations de terrain, syndicats, religions, simples citoyens devons refuser le piège que l'Histoire nous tend une fois de plus : celui des haines réciproques.

Mettons en place, de manière très concrète, des lieux et des occasions de partager nosparoles, nos convictions, nos révoltes ou nos doutes. Extirpons de nos mots et de nos manières d'être, tout ce qui pourrait donner des prétextes aux violences.

La justice, le Droit, le respect et la Laïcité doivent être nos maîtres' mots, particulièrement en ces temsp de crise internationale.

Marseille Espérance

HEUREUX LES ARTISANS DE PAIX

Parole du Secrétariat national de la Mission ouvrière.

Non à la guerre

Face aux menaces qui pèsent sur l'Irak, les opinions publiques, dans leurs grandes diversités, se mobilisent à travers le monde y compris aux USA. Des voix de plus en plus nombreuses s'élèvent pour dire non à la guerre. Cette mobilisation pèse sur les politiques. Par sa participation aux initiatives proposées, chacun apporte sa pierre à la construction de la paix.

« La guerre n'est jamais une fatalité. Elle est toujours une défaite de l'humanité. Elle n'est jamais un moyen comme un autre que l'on peut choisir d'utiliser pour régler des différents entre nations ». (1) Nous pensons d'abord au peuple Irakien. Lui qui a tant souffert des conséquences de l'embargo imposé à son pays, serait la première victime de la guerre. Oui, Saddam Hussein est un dictateur sanguinaire. Oui, il est dangereux mais d'abord pour son propre peuple. Rappelonsnous, pendant longtemps il aura été l'allié des puissances occidentales, dont la France, qui lui fourniront armes et matériels de guerre.

Une guerre, à forte odeur de pétrole, ne ferait que déstabiliser davantage la région. Outre les milliers de morts qu'elle provoquerait dans la population civile, elle renforcerait le sentiment d'humiliation dans les populations arabes et rejetterait dans les bras du terrorisme toute une génération de jeunes sans espoir et sans avenir.

Bâtir la paix

Chaque être humain aspire, au plus profond de lui-même, à la paix. Une paix qui permette de vivre dignement, de nourrir sa famille, de donner une éducation à ses enfants. Écoutons cette femme africaine déclarer, au milieu des cris de haine des manifestants (hommes) en Côte d'Ivoire: « nous devons continuer à accueillir l'étranger comme nous l'avons toujours fait. Nous voulons vivre ensemble, sans armes et sans violences ».

Comment travailler à l'établissement d'une paix durable?

Établir des relations plus justes entre pays riches et pays pauvres

La paix ne peut se bâtir que sur la justice, la démocratie et la dignité. Il nous faut pour cela revoir les rapports entre les pays riches et les pays pauvres. Des voix s'élèvent aujourd'hui pour dire qu'un autre monde est possible, comme aux forums de Porto Alegre, de Florence. Nous sommes nombreux à vouloir mettre en place d'autres rapports entre les peuples et à chercher ensemble des alternatives à un système libéral destructeur.

Dans nos relations au quotidien, dans notre association, notre syndicat, notre parti, savons-nous porter et faire grandir ces espérances?

Tout en dénonçant les énormes inégalités chez nous et sur la planète, ayons aussi le courage de nous interroger sur notre manière de vivre et de consommer,

sources d'énormes gaspillages de richesses. Cette course à la consommation nous rend-elle heureux ? Passer son dimanche à courir les magasins à la recherche de la bonne affaire nous épanouit-il ? Quel avenir construisons-nous ensemble, enfants, jeunes et adultes ?

Tisser des liens dans nos quartiers

« On est fait pour s'entendre » : tel est le slogan lancé par la JOC (2) pour son rassemblement à Bercy le 3 mai prochain. C'est un acte fort de foi dans l'avenir et en même temps un grand défi. Comment vivre ensemble sans se connaître et donc aller à la rencontre de l'autre et se parler? Le dialogue est parfois devenu plus difficile dans nos quartiers, des communautés se referment.

Mais ils sont nombreux tous ceux qui y travaillent au travers de l'école, des associations, des centres sociaux et de santé, des municipalités, des mouvements, etc. C'est tout un réseau qui irrigue, donne de la vie, permet de tenir, de ne pas perdre pied. Nombreux, mais discrets, modestes. Loin des médias et des coups de pub, par leur patient travail, malgré les échecs et les coups durs, ils humanisent, donnent de l'espoir, créent des réseaux, ouvrent l'avenir. Donnons-leur la parole, mettons en valeur leur action quotidienne, leur engagement pour la paix, la dignité, la justice. Soutenons-les, rejoignons-les. « Même s'il n'a aucun pouvoir, même s'il n'a pas d'importance, chacun de nous peut changer le monde ». (3)

« Heureux ceux qui construisent la paix, Dieu les appellera ses enfants » (4)

Cette promesse de Jésus n'a rien perdu de son actualité. Le combat pour la Paix que nous menons nous rend profondément heureux. Dans le quotidien de la vie, au coude à coude avec les femmes et les hommes de bonne volonté, nous grandissons en humanité chaque fois que la haine, la violence et la guerre reculent. Dieu, Père de tous les Hommes, nous donne la force de reconnaître en chaque être humain un frère et une sœur et de percevoir en chacun d'eux une parcelle irremplaçable de son amour. Notre regard va-t-il jusque là

Paris, le 31 janvier 2003

- (1) Jean-Paul II le 13/01/03
- (2) Jeunesse Ouvrière Chrétienne
- (3) Président tchèque Vaclav Havel
- (4) Evangile de Matthieu 5, 9

Sous la responsabilité du Comité épiscopal pour la Mission en monde ouvrier, le Secrétariat national regroupe les représentants de l'Action Catholique des Enfants, de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne, de l'Action Catholique Ouvrière, des religieuses en mission ouvrière, des prêtres-ouvriers, des prêtres en paroisses populaires.

Contact: Secrétaire national Daniel Pizivin Tel: 01 42 61 06 01 Fax: 01 42 97 44 60 a wanadoo.fr 2), Place du Marché St Honoré 75001 Paris e-mail : SNMO2(ājwanadoo.fr < mailto:SNMO2

COMMUNIQUÉ COMMUN DES CHRÉTIENS CONTRE LA GUERRE : REFUSER CETTE GUERRE, PRÉPARER LA PAIX

La guerre, longtemps redoutée, vient d'éclater. Notre pensée se tourne d'abord vers les populations civiles d'Irak, déjà durement opprimées par le régime de Saddam Hussein et par douze ans d'embargo. Une fois encore, ce sont les petits et les pauvres qui sont tués, blessés, jetés sur les chemins de l'exil.

En janvier dernier, nous nous sommes unis pour appeler les chrétiens à dire non à cette guerre. Un refus que nos mouvements ont redit, avec d'autres, dans les grandes manifestations du 15 février et du 15 mars. Nous le redisons aujourd'hui : cette guerre est illégale et illégitime, car elle n'intervient ni en « légitime défense », ni en « ultime recours ». Nous déplorons notamment que les résultats significatifs obtenus par les inspecteurs de l'ONU pour désarmer l'Irak aient été délibérément sous-estimés.

Même si cette guerre devait rapidement abattre le pouvoir de Saddam Hussein, mettant ainsi fin à un régime haïssable, nous persistons à la juger illégitime, notamment à cause de ses graves conséquences sur le moyen et le long termes :

- l'atteinte portée au droit international. L'usage de la force armée, en violation des principes de la Charte de l'ONU, affaiblit gravement l'instance qui, en ces temps de mondialisation, devrait au contraire voir son rôle s'affermir pour gérer de manière multilatérale et non en fonction des intérêts ou des idéologies des plus puissants les grandes questions de la planète.
- la déstabilisation de toute la région, avec le risque de voir se déclencher des conflits armés en chaîne. La guerre n'est pas un moyen pour établir la démocratie et pour régler les conflits, lesquels appellent toujours la négociation. Seule, une conférence internationale permettra de rechercher une solution dans la justice et le droit qui soit équitable pour tous les peuples du Proche-Orient, notamment ceux d'Israël et de Palestine.
- le risque de tensions croissantes entre le monde occidental et le monde arabo-musulman. En alimentant la propagande des islamistes radicaux, cette guerre peut nourrir le terrorisme et exposer nos sœurs et frères chrétiens du Proche-Orient à de grands dangers. Il importe de redire avec force, avec tous les croyants, avec Jean Paul II et tous les responsables des grandes Eglises chrétiennes, qu'aucune guerre n'est « sainte », que personne ne peut identifier sa cause à celle du « bien » contre le « mal ». Que la constante opposition de toutes nos Eglises à la guerre ne soit pas masquée par les références isolées et simplistes des actuels responsables politiques américains au message biblique.
- le risque de disqualifier, dans le monde arabo-musulman, les valeurs que nous souhaiterions au contraire y voir se développer, pour le bien des peuples eux-mêmes et de la paix : le respect des droits de l'homme, de la démocratie, du pluralisme religieux, etc. La perception, déjà bien ancrée, que les puissances occidentales usent de « deux poids deux mesures » dans la mise en œuvre de leurs propres principes, selon que leurs intérêts sont ou non en cause, ne pourra que se renforcer.
- un énorme gâchis économique. Des milliards de dollars vont être détournés des investissements productifs et de la lutte contre la pauvreté. La crise économique et le chômage dont souffrent aujourd'hui les pays industrialisés et, plus encore, les pays en développement seront aggravés...

Partout dans le monde, les opinions publiques ont refusé cette guerre. C'est un grand signe d'espoir pour demain. Cette opinion publique internationale va continuer à se mobiliser pour exiger le retour, le plus vite possible, à une paix fondée sur la légalité internationale. Chrétiens, notre espérance nous appelle à croire qu'une paix fondée sur le droit, la justice, la solidarité, la résolution non violente des conflits est possible. Nous nous engageons à continuer à y travailler.

Action des chrétiens pour l'abolition de la torture (ACAT) – CIMADE - Communauté Mission de France – Conférence des Supérieures majeures (CSM) – Congrégation du Saint-Esprit – Justice et Paix – Equipes enseignantes – Comité catholique contre la faim et pour le développement (CCFD) – Jeunesse étudiante chrétienne (JEC) – Pax Christi – Mouvement international de la Réconciliation (MIR) – L'Œuvre d'Orient – Nous sommes aussi l'Eglise (NSAE) – Secours catholique – Vivre ensemble l'Evangile aujourd'hui (VEA).

CHRETIENS, DITES NON A LA GUERRE!

Une action militaire contre l'Irak est partout présentée comme inévitable. Il faut s'y opposer. Il en est encore temps.

Notre foi chrétienne nous appelle à un engagement renouvelé en faveur de la paix.

Nous refusons toute violence exercée en dehors des cas délimités très précisément par l'éthique et par le droit international : il est immoral et illégal de recourir aux armes tant qu'elles ne constituent pas un « ultime recours » pour contrer une menace grave et actuelle contre la paix. La notion de « guerre préventive », notamment, est inacceptable. Comme le rappellent les évêques de France : « pour régler les différends entre nations, la guerre ne saurait être considérée comme un moyen parmi d'autres, que l'on pourrait choisir en fonction de considérations d'intérêt ou d'opportunité ».

Avec la Fédération protestante de France et de nombreuses Eglises des Etats-Unis, nous rappelons qu'actions militaires et sanctions économiques contre l'Irak n'ont fait que renforcer le régime tyrannique de Saddam Hussein.

La guerre qui s'annonce aujourd'hui aurait des conséquences dramatiques :

- Elle ferait des milliers de morts. Le peuple irakien en serait la première victime. Notamment les femmes et les enfants.
- Le fossé de méfiance et parfois de haine, entre les pays occidentaux et les peuples de cette région, se creuserait. Une action militaire contre l'Irak donnerait raison aux extrémistes qui perçoivent notre monde comme dominé par l'opposition entre « civilisations », voire cruelle souffrance pour les croyants que nous sommes entre religions! Le sentiment que les résolutions de l'ONU sont appliquées selon « deux poids, deux mesures » dans la région en serait encore renforcé. Les discours que nous tenons sur la démocratie et les droits humains comme valeurs universelles en seraient frappés de discrédit.

Citoyens français, nous pouvons encore influer sur les décisions à venir.

La France dispose d'un droit de veto au Conseil de Sécurité. Faisons connaître massivement au Président de la République notre volonté de voir notre pays s'opposer à cette « aventure sans retour » que serait la guerre.

Nous pouvons aussi faire connaître notre opposition à notre député, puisqu'un débat au Parlement est prévu avant tout engagement des forces françaises.

Aux croyants de toutes confessions, nous proposons de prendre des initiatives interreligieuses pour manifester leur désir de paix.

Quand menacent la résignation et le découragement, que Jésus, le « Prince de la paix », maintienne en nous l'Espérance, Lui dont nous venons de célébrer la présence au cœur de notre histoire. Qu'Il nous donne le courage d'être les artisans de sa paix au milieu des violences de ce monde.

Action des Chrétiens pour l'Abolition de la Torture (ACAT), Comité Catholique contre la Faim et pour le Développement (CCFD), Cimade, Communauté Mission de France, Justice et Paix-France, Mouvement International pour la Réconciliation (MIR), l'Oeuvre d'Orient, Pax Christi, Secours Catholique, Société Religieuse des Amis, Vivre Ensemble l'Evangile Aujourd'hui (VEA)

Contact : Communauté Mission de France – 01 43 24 95 95 courriel : jacquespurpan@club-internet.fr

APRES ANS TERRIS: PACEM

C'était le 11 avril 1963 : pour la première fois, un pape, Jean XXIII, adressait une encyclique à tous les hommes de bonne volonté. Dans un contexte de guerre froide, de menace atomique, Pacem in Terris eut un retentissement considérable. Contrairement aux prophètes de malheur, qui estimaient la paix impossible, Jean XXIII faisait confiance en l'homme, en sa capacité à s'appuyer sur les valeurs de vérité, de justice, d'amour et de liberté, conditions essentielles de la paix. Dans son message du 1^{er} janvier 2003, pour la Journée mondiale de prière pour la paix, Jean-Paul II soulignait l'actualité de cette encyclique. Le pape a invité les catholiques à célébrer cet anniversaire tout au long de l'année, « par des initiatives qui ne manqueront pas d'avoir un caractère œcuménique et interreligieux, et qui s'ouvriront à tous ceux qui désirent

profondément renverser les barrières qu divisent, resserrer les liens de l'amour mutuel, user de compréhension à l'éga d'autrui, et pardonner à ceux qui leur o fait du tort ». « La religion possède un r vital pour susciter des gestes de paix e consolider des conditions de paix », ajoutait Jean-Paul II. « Elle peut exercer rôle d'autant plus efficacement qu'elle : concentre plus résolument sur ce qui lu est propre : l'ouverture à Dieu, l'enseignement d'une fratemité universe et la promotion d'une culture de la solidarité. »

Dans ce numéro, nous avons choisi de donner la parole à quelques-uns de ces « veilleurs et éveilleurs de paix » dont a parlé notre archevêque lors de la soirée d'entrée en Carême avec le C.C.F.D., c artisans du dialogue, de la rencontre et la réconciliation.

Qu'as-tu fait de ton frère?

« Symbole de la paix dans les Balkans » : c'est à ce titre qu'André Pinatel a été fait citoven d'honneur de Bubq, en Albanie. Au mois de janvier, il a inauguré le nouvel établissement scolaire de cette commune, le collège André Pinatel!

CHEMINS DE PAIX a Vérité comme fondement a Justice comme règle Amour comme moteur **La Liberté comme climat**

JEAN XXIII

ndré Pinatel a effectué sa Des femmes mobilisées pour la paix

première mission avec le Secours Populaire Français en Albanie en 1998. Mais son engagement au sein de cette O.N.G. est beaucoup plus ancien: il y milite depuis près de 25 ans! Un engagement au service des hommes qu'il lie à sa vocation de prêtre, « prêtre de Dieu, témoin de l'amour pour tout être que je rencontrerai sur cette terre ».

Le souci des autres

« C'est le souci des autres qui m'a poussé vers le sacerdoce, il est devenu pour moi la réponse à l'appel de Dieu. Ce souci des autres, je le retrouve clairement exprimé da l'Evangile; ce sera toujours pour m la preuve d'un amour vrai envers Dieu Dès le patronage, André est considé comme chef de bande : c'est lui qui org nise, faisant en sorte que personne reste sur la touche. Au séminaire, il cr une cantine pour aider ceux qui sont vi times des restrictions... et prend aus en charge l'animation sportive! And pense souvent à cette interrogation « Qu'as-tu fait de ton frère? » Cette pa sion du service le pousse à devenir prêti ouvrier, « proche de tout homme, que que soit sa situation, sa croyance, misère matérielle ou morale ».

Un engagement humanitaire

C'est pour les mêmes raisons qu'il va porter volontaire pour les missions hun nitaires, « quels que soient les risques, service de la solidarité, du partage, de justice et de la paix, de l'amour unive sel ». Des amis l'ont poussé à s'engag



au Secours Populaire, qu'il a connu lorsqu'il était ouvrier à La Marseillaise. André va partir en Arménie après le tremblement de terre de 1988, puis en Algérie.

En 1994, alors qu'il y a peu de volontaires pour ce genre de mission, André part au Kosovo. Il y restera dix mois, parcourant la région pour recenser les besoins d'une population qui manque de tout. Il tisse des liens d'amitié avec les Kosovars, rencontre les associations et les autorités locales, et, de retour en France, fait une tournée de conférences pour alerter l'opinion sur leur situation tragique et collecter des fonds.

« Dédé », comme on l'appelle là-bas, effectuera plusieurs missions au Kosovo pour répartir le matériel récolté pour les maternités et pour les écoles, et le ravitaillement aux collectivités. Sur place, il travaille en partenariat avec d'autres associations : Mère Teresa, Caritas ou encore la Croix Rouge serbe. Malgré la situation explosive, l'équipe d'André a toujours eu de bons contacts avec toutes les parties : Kosovars (Serbes et Albanais), Serbes, Tziganes, réfugiés de Croatie, et de Bosnie autorités et associations. « A travers nos interventions », expliquet-il, « les gens – de tous les camps – reprenaient espoir, ne se sentaient plus oubliés. Cette solidarité constitue un geste de fraternité et de paix en plein cœur de la poudrière des Balkans ».

L'amitié, c'est la solidarité supérieure!

Dans le cadre de la mission que lui a confiée le S.P.F. auprès des populations du Kosovo, André Pinatel va suivre les habitants de cette région réfugiés en Albanie pour fuir l'occupation serbe. Et là, avec son équipe, il va être bouleversé par l'ampleur du désastre humanitaire, constatant que « ce sont les plus pauvres qui ont ouvert leurs frontières! » L'Albanie, c'est un pays pauvre, très pauvre, avec un gouvernement fragile et sans moyens, avec, dans certaines régions, jusqu'à 80% de chômage et toutes sortes de trafics. Mais il y a des signes de paix encourageants, comme l'ouverture à toutes les ethnies dans les associations ou la forte mobilisation des femmes dans la lutte contre la violence et pour l'éducation. Et André insiste sur « la qualité de la relation avec tous les Kosovars, une attitude particu-



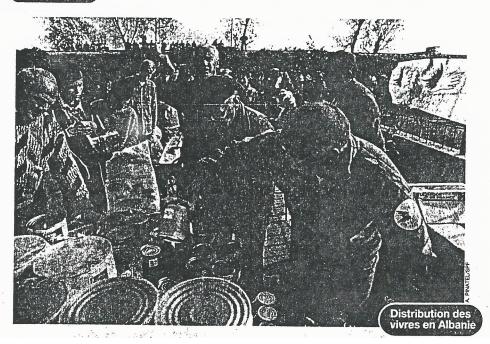
lièrement importante qui représente certainement un apport en faveur de la paix. Nous ne sommes pas des donneurs de leçons, ni des inspecteurs ou des contrôleurs Nous sommes dans un pays qui a beaucoup souffert et qui a besoin d'attention, de respect, d'écoute, et un immense besoin d'amitié pour soutenir son moral. Un jour, dans le village de Pasoma, où nous étions allés pour faire le ravitaillement, un papa de quatre enfants nous a beaucoup remerciés pour l'huile et la farine... Et il a ajouté : « Merci surtout pour votre amitié » L'amitié, c'est la solidarité supérieure! »

Le cœur plein de projets

Le 20 janvier dernier, entouré de ses amis... et en présence du Président albanais, André Pinatel est devenu citoyen d'honneur de la commune de Bubq.

A 86 ans, il ne manque pas de projets: le collège qui porte son nom devrait être jumelé avec des écoles de notre région, il pense à une collecte de livres et d'ordinateurs. Il repartira pour l'Albanie fin août avec six jeunes de la région... Lors de l'inauguration, André souhaitait que « ces jeunes puissent apprendre et vivre les grandes valeurs universelles de justice, de liberté, de paix, de partage, de solidarité, d'amitié et d'amour. Que cette école puisse apporter, à son niveau, sa participation à la paix dans le monde, une goutte d'eau, peut-être, mais une goutte d'eau indispensable à l'équilibre du monde. »

DOMINIQUE PAQUIER-GALLIARD





Que la guerre n'ait pas le dernier mot !

20 mars 2003 Déclaration du Conseil d'Eglises chrétiennes en France

La guerre qui vient de commencer est un dramatique « échec pour l'humanité ». Aérienne ou terrestre, longue ou courte, cette guerre va tuer et meurtrir des hommes et des femmes déjà accablés par des années d'embargo et de tyrannie ; des soldats aussi vont tomber Autant de morts d'autant plus tragiques que – nous le redisons fermement, avec Jean Pau II, le Conseil œcuménique des Eglises et tous les responsables des Eglises – cette guerre-là n'était pas nécessaire, car d'autres voies restaient ouvertes. Nous espérons au moins que les organismes humanitaires pourront, rapidement et sans entraves, porter secours aux populations, et nous invitons les chrétiens de France à se montrer généreux pour soutenir de leurs dons ces secours, notamment pour faire face aux flots de réfugiés que va provoquei le conflit.

Notre solidarité va aussi vers nos frères chrétiens vivant dans les pays du Moyen-Orient dont certains pourraient être victimes non seulement de la guerre, comme tous leurs concitoyens, mais aussi d'actes d'intolérance suscités par ceux qui prétendent présentei cette guerre comme celle des pays « chrétiens » contre le monde musulman.

Il se peut que cette guerre ravive, dans certains quartiers de nos villes et banlieues, des tensions entre communautés. Nous invitons les responsables des communautés chrétiennes à prendre contact avec les responsables des autres communautés religieuses, notamment juives et musulmanes, pour lancer ensemble un appel et organiser des rencontres pour la paix. Que nulle part ne puisse subsister dans les esprits, même échauffés par les tragédies du Moyen-Orient, le moindre doute sur le fait qu'aucune violence ne plait à Dieu : c'est ur blasphème, pour tous les croyants, que de prétendre tuer ses frères humains au nom de Dieu.

En ce temps de carême, nous invitons les chrétiens à mettre plus que jamais au service de la paix les armes spirituelles de la prière et du jeûne. Que chacun, dans la méditation de la Parole de Dieu et la contemplation du Christ donnant sa vie, redécouvre ce que signifie concrètement pour lui l'invitation à devenir « artisan de paix ». Prions l'Esprit Saint de nous inspirer, avec audace et créativité, de nouvelles initiatives pour faire advenir la paix autour de nous et dans le monde.

Que personne, devant la violence du monde, ne perde l'espérance. Demain, il faudra reconstruire : reconstruire l'Irak, certes, mais aussi reconstruire un ordre international fondé sur la paix et la justice pour tous.

Le 20 mars 2003

Pasteur Jean-Arnold de Clermont Président de la Fédération protestante de France

Monseigneur Emmanuel Métropolite de France Président de l'Assemblée des évêques orthodoxes de France

Monseigneur Jean-Pierre Ricard Archevêque de Bordeaux Président de la Conférence des évêques de France



Cette invasion injustifiée, illégitime et illégale doit cesser au plus vite car elle risque d'embraser le monde dans une spirale de la guerre sans fin. Aussi haïssable que soit la dictature de Saddam Hussein, on n'impose pas la démocratie par les bombes et des armées d'envahisseurs.

La guerre sera plus compliquée qu'annoncée. La déstabilisation du monde est à craindre.

C'est à la population irakienne qu'il revient d'œuvrer à la mise en place d'un régime démocratique en lrak et de maîtriser les ressources et les richesses du pays.

La mobilisation des opinions publiques dans le monde a permis de retarder la guerre pendant sept mois. Les Etats Unis et leur poignée d'alliés ont pris la lourde responsabilité de passer outre et de faire fi de l'opposition de la communauté internationale. C'est très grave. Les conséquences peuvent être lourdes.

Le gouvernement français qui a su être à l'écoute des opinions publiques jusqu'ici doit être cohérent et respecter la volonté très majoritaire du peuple français en refusant la mise à disposition des ports, des bases militaires et de l'espace aérien français aux armées américaine et britannique.

Le Mouvement de la Paix s'est adressé dans ce sens au Président de la République.

L'Organisation des Nations Unies - qui a joué un rôle majeur depuis sept mois - doit aujourd'hui reprendre la main. L'Assemblée Générale de l'O.N.U. doit confirmer l'illégalité de cette intervention militaire, faire respecter le droit international et exiger le retrait des troupes étrangères et assurer de toute urgence l'assistance humanitaire

Les inspecteurs en désarmement peuvent poursuivre leur travail sitôt les armées d'occupation retirées.

La partie n'est pas finie. Nous ne pouvons laisser à Bush, Blair, Aznar et quelques autres le soin de jouer avec l'avenir de la planète en offrant aux intégristes du monde entier des prétextes à leurs funestes desseins.

Les peuples du monde ont besoin de Paix. La Paix a besoin des peuples.

29/03/2003

LETTRE ADRESSEE AU PRESIDENT BUSH PAR LE CARDINAL ARCHEVEQUE DE BOSTON, BERNARD LAW

```
> > Monsieur le Président,
 > > Dites la vérité au peuple, Monsieur le Président, au sujet du
  > terrorisme. Si les illusions au sujet du terrorisme ne sont
  > pas détruites, alors la menace continuera jusqu'à notre
  > destruction complète. La vérité est qu'aucune de nos
  > nombreuses armes nucléaires ne peut nous protéger de ces
  > menaces. Aucun système "Guerre des Etoiles" (peu importe la
 > > technique de pointe, ni combien de milliards de dollars
 > > seront gaspillés dans ces projets) ne pourra nous protéger
 > > d'une arme nucléaire transportée dans un bateau, un avion ou
 > > une voiture louée. Aucune arme, ni de votre arsenal, ni un
 > > centime des 400 milliards de dollars que nous coûte
 > > annuellement notre "défense nationale" ne peut éviter une
 > > bombe terroriste. C'est un fait militaire. En tant que
> > lieutenant-colonel à la retraite et dans de fréquentes
  > conférences au sujet de la sécurité nationale, j'ai toujours
  > cité le Psaume 33:
  > "Un roi n'est pas sauvé par son armée puissante, comme un
  > guerrier n'est pas sauvé par sa vigueur".
> > La réaction évidente est: "Alors que pouvons-nous faire ?
> > N'existe-t-il rien, que nous puissions faire pour garantir la
> > sécurité de notre peuple ?"
> Si ! Mais pour entendre cela, il faut savoir la vérité sur la menace.
> Monsieur le Président, vous n'avez pas dit la vérité sur le
> > "pourquoi" nous sommes la cible du terrorisme quand vous avez
> > expliqué pourquoi nous bombarderions l'Afghanistan et le
> > Soudan. Vous avez dit que nous étions la cible du terrorisme
 > parce que nous défendions la démocratie, la liberté et les
  > droits humains dans le monde. C'est absurde, Monsieur le Président.
  > Nous sommes la cible des terroristes parce que, dans la plus
  > grande partie du monde, notre gouvernement à défendu la
> > dictature, l'esclavage et l'exploitation humaine. Nous sommes
> > la cible des terroristes, parce que nous sommes haïs, et nous
> > sommes hais, parce que nous avons fait des choses odieuses.
> > En combien de pays des agents de notre gouvernement ont-ils
> > chassé des leaders pour leurs peuples, en les remplaçant par
> > des dictateurs militaires, des marionnettes désireuses de
> > vendre leur propre peuple à des groupes américains
> > multinationaux ? Nous avons fait cela en Iran, quand les
> > Marines et la CIA ont déposé Mossadegh parce qu'il avait
> > l'intention de nationaliser l'industrie pétrolière. Nous
> > l'avons remplacé par le Shah Rez Pahlevi et nous avons armé,
> > entraîné sa garde nationale haïe, la SAVAK, qui a réduit à
> > l'esclavage, brutalisé le peuple iranien, pour protéger les
```

```
> > intérêts financiers de nos compagnies pétrolières. Depuis
  > > cela, est-il difficile d'imaginer qu'il existe, en Iran, des
  > > personnes qui nous haïssent? Nous l'avons fait au Chili, nous
  > > l'avons fait au Viet Nam. Plus récemment nous avons tenté de
  > > le faire en Irak. C'est clair !
  > > Combien de fois l'avons-nous fait au Nicaragua et dans
  > > d'autres républiques en Amérique Latine ? Une fois après
  > > l'autre, nous avons destitué des leaders populaires, qui
 > > voulaient répartir les richesses de leur terre pour que le
   > peuple les gère. Nous les avons remplacés par des tyrans
   > assassins, qui vendaient leur propre peuple pour que -
 > > moyennant le paiement de sommes énormes pour engraisser leur
 > > compte bancaire privé - la richesse de leur propre terre
 > > puisse être accaparée par des sociétés telles que Domino
 > > Sugar, United Fruit Company, Folgers et d'autres semblables.
 > > De pays en pays notre gouvernement a obstrué la démocratie, a
 > > étouffé la liberté et a piétiné les droits humains. C'est
 > > pour cela que nous sommes haïs dans le monde et c'est pour
 > > cela que nous sommes la cible des terroristes. Le peuple du
  > Canada jouit de la liberté et des droits humains, ainsi que
   > le peuple de Norvège et de Suède. Avez-vous entendu dire que
  > des Ambassades canadiennes, norvégiennes ou suédoises aient
 > > été bombardées ?
 > >
 > > Nous ne sommes pas haïs parce que nous pratiquons la
 > > démocratie, la liberté et les droits humains. Nous sommes
 > > haïs parce que notre gouvernement refuse ces choses aux
 > > peuples du Tiers -monde, dont les ressources sont convoitées
 > > par nos groupes multinationaux. Cette haine que nous avons
 > > semée se retourne contre nous en nous effrayant par le
> > terrorisme, et, dans l'avenir, par le terrorisme nucléaire.
> > Une fois que la vérité a été dite sur les raisons de cette
> > menace et une fois qu'elle a été entendue, la solution
  > devient évidente. Nous devons changer nos pratiques. Nous
  > libérer de nos armes nucléaires (même unilatéralement s'il le
> > faut), améliorera notre
> > sécurité. Changer drastiquement notre politique extérieure,
> > la consolidera.
> > Au lieu d'envoyer nos fils et nos filles de par le monde,
> > pour tuer des Arabes, en vue de prendre possession du
> > pétrole, qui existe sous leur sable, nous devrions les
> > envoyer pour reconstruire leurs infrastructures, fournir de
  > l'eau potable et nourrir les enfants affamés.
  > Au lieu de continuer à tuer des milliers d'enfants irakiens
  > tous les jours par nos sanctions économiques, nous devrions
  > aider les Irakiens à reconstruire leurs centrales
  > électriques, leurs stations de traitement des eaux, leurs
  > hôpitaux, tout ce que nous avons détruit et ce que nous
  > empêchons de reconstruire avec nos sanctions économiques...
> > Au lieu d'entraîner des terroristes et des escadrons de la
> > mort, nous devrions fermer l' Ecole des Amériques. Au lieu de
> > soutenir la révolte, la déstabilisation, l'assassinat et la
 > terreur dans le monde, nous devrions abolir la CIA et donner
 > l'argent dépensé pour elle aux organismes humanitaires. En
 > résumé, nous devrions être bons au lieu d'être mauvais. Qui
  > alors essaierait de nous arrêter ? Qui nous haïrait ? Qui
  > voudrait nous bombarder ?
 > C'est cela, Monsieur le Président. C'est cela que le peuple
> > américain a besoin d'entendre.
> > Bernard LAW, Cardinal - Archevêque de Boston
> > Pour la paix et la vérité, je vous demande de la diffuser à
> > un maximum de
```

3

> > personnes.

Mille mercis.... par Paulo Coelho

Jeu 20 mars 2003

Une pleïade de remerciements au président Bush ou Mille mercis, président Bush, par Paulo Coelho

Merci à vous, grand dirigeant. Merci, George W. Bush. Merci de montrer à tous le danger que représente Saddam Hussein. Nombre d'entre nous avaient peut-être oublié qu'il avait utilisé des armes chimiques contre son peuple, contre les Kurdes, contre les Iraniens.

Hussein est un dictateur sanguinaire, l'une des expressions les plus manifestes du Mal aujourd'hui.

Mais j'ai d'autres raisons de vous remercier. Au cours des deux premiers mois de l'année 2003, vous avez su montrer au monde beaucoup de choses importantes, et pour cela vous méritez ma reconnaissance.

Ainsi, me rappelant un poème que j'ai appris enfant, je veux vous dire merci.

Merci de montrer à tous que le peuple turc et son Parlement ne se vendent pas, même pour 26 milliards de dollars.

Merci de révéler au monde le gigantesque abîme qui existe entre les décisions des gouvernants et les désirs du peuple. De faire apparaître clairement que José Maria Aznar comme Tony Blair n'ont aucun respect pour les voix qui les ont élus et n'en tiennent aucun compte.

Aznar est capable d'ignorer que 90 % des Espagnols sont opposés à la guerre, et Blair ne fait aucun cas de la plus grande manifestation publique de ces trente dernières années en Angleterre.

Merci, car votre persévérance a forcé Tony Blair à se rendre au Parlement britannique avec un dossier truqué, rédigé par un étudiant il y a dix ans, et à le présenter comme "des preuves irréfutables recueillies par les services secrets britanniques".

Merci d'avoir fait en sorte que Colin Powell s'expose au ridicule en présentant au Conseil de sécurité de l'ONU des photos qui, une semaine plus tard, ont été publiquement contestées par Hans Blix, l'inspecteur responsable du désarmement de l'Irak.

Merci, car votre position a valu au ministre français des affaires étrangères Dominique de Villepin, prononçant son discours contre la guerre, l'honneur d'être applaudi en séance plénière - ce qui, à ma connaissance, n'était arrivé qu'une fois dans l'histoire des Nations unies, à l'occasion d'un discours de Nelson Mandela.

Merci, car grâce à vos efforts en faveur de la guerre, pour la première fois, les nations arabes - en général divisées - ont unanimement condamnéune invasion, lors de la rencontre du Caire, la dernière semaine de février.

Merci, car grâce à votre rhétorique affirmant que "l'ONU avait une chance de démontrer son importance", même les pays les plus réfractaires ont fini par prendre position contre une attaque de l'Irak.

Merci pour votre politique extérieure qui a conduit le ministre britannique des affaires étrangères, Jack Straw, à déclarer en plein XXIe siècle qu'"une guerre peut avoir des justifications morales" - et à perdre ainsi toute sa crédibilité.

Merci d'essayer de diviser une Europe qui lutte pour son unification; cet avertissement ne sera pas ignoré.

Merci d'avoir réussi ce que peu de gens ont réussi en un siècle : rassembler des millions de personnes, sur tous les continents, qui se battent pour la même idée - bien que cette idée soit opposée à la vôtre.

Merci de nous faire de nouveau sentir que nos paroles, même si elles ne sont pas entendues, sont au moins prononcées. Cela nous donnera davantage de force dans l'avenir.

Merci de nous ignorer, de marginaliser tous ceux qui ont pris position contre votre décision, car l'avenir de la Terre appartient aux exclus.

Merci parce que, sans vous, nous n'aurions pas connu notre capacité de mobilisation. Peut-être ne servira-t-elle à rien aujourd'hui, mais elle sera certainement utile plus tard.

A présent que les tambours de la guerre semblent résonner de manière irréversible, je veux faire miens les mots qu'un roi européen adressa autrefois à un envahisseur :

"Que pour vous la matinée soit belle, que le soleil brille sur les armures de vos soldats - car cet après-midi je vous mettrai en déroute."

Merci de nous permettre à tous, armée d'anonymes qui nous promenons dans les rues pour tenter d'arrêter un processus désormais en marche, de découvrir ce qu'est la sensation d'impuissance, d'apprendre à l'affronter et à la transformer.

Donc, profitez de votre matinée, et de ce qu'elle peut encore vous apporter de gloire.

Merci, car vous ne nous avez pas écoutés, et ne nous avez pas pris au sérieux. Sachez bien que nous, nous vous écoutons et que nous n'oublierons pas vos propos.

Merci, grand dirigeant George W. Bush.

Merci beaucoup.

Paulo Coelho

8. Appel des prêtres ouvriers de Caen

L'EQUIPE DES PRETRES -OUVRIERS DE CAEN ET LA GUERRE EN IRAK

Depuis octobre 2002, nous participons, comme tout citoyen épris de paix, aux initiatives locales du " Réseau d'alerte contre la guerre en Irak " notamment aux rassemblements et manifestations de rue où nous défilons avec les organisations auxquelles nous appartenons : Mouvement de la Paix, CGT, Sud, ATTAC, ANPAG, Shalom-Paix-Salam... La guerre est maintenant effective. Raison de plus de poursuivre notre engagement dans cette action collective. Mais si nous prenons aujourd'hui la parole, en tant qu'équipe des prêtres-ouvriers de Caen, c'est pour dénoncer la récupération de " mission divine " dont Georges W Bush se croit investi. La guerre illégale qu'il mène en Irak, au mépris des règles internationales de l'ONU et contre la volonté des peuples du monde entier, a déjà exterminé plusieurs centaines et blessé plusieurs milliers d'hommes, de femmes et d'enfants de la population civile irakienne. Nous n'avons pas le droit de nous taire devant le massacre de ces innocents déjà victimes de la dictature de Saddam Hussein. Notre silence serait complicité! Alors, nous vous le disons, Mr Bush. Arrêtez de demander au Dieu des chrétiens de cautionner votre politique criminelle. Celui en qui nous croyons a dit : " En route les bâtisseurs de paix! " Il n'a jamais dit : " Que soient bénis les va-t-en guerre " de votre espèce!

Caen, le mardi 1er avril 2003

Michel GIGAND, Michel LEFORT, Jean-Marie PEYNARD, José REIS et ClaudeSimon.